



L'honneur de la France

La grandeur de l'Allemagne contemporaine, en majesté rugueuse, sa relative sécurité sont faites pour les trois quarts de la latitude et de la capitulation d'au-

Un roi de Danemark à Berlin ! Un Habsbourg allié d'un Hohenzollern ! Un Brunswick-Lunebourg gendre du roi de Prusse !

Tous, sauf la France ! Ce sera l'honneur de notre pays de n'avoir pas cessé à Berlin, d'être son honneur de refuser la main sans cesse tendue du kaiser. Ah ! cette main qui tend, elle est trop rouge !

Et voilà ce que les Allemands ne peuvent comprendre. A grand renfort de citations, ils nous prouvent qu'en ce monde tout finit par s'arranger, que nous avons tort, que nous méconnaissions notre intérêt, et qu'au surplus notre résistance est inutile.

Et l'Allemagne s'exaspère de nous voir sur son chemin, droits, fermes, le chapeau sur la tête, prêts à rendre coup sur coup, point effrayés, jamais surpris, toujours alertes, les grands manœuvres européens de la politique antiallemande. Elle nous rencontre partout, au Maroc, en Syrie, en Asie-Mineure, à Saint-Petersbourg, à Londres.

De là à nous enfoncer, comme dans un autre Tartare, dans la léthargie cavernue du pacifisme quand même, il y a loin, toute la largeur du patriotisme français. Et l'Allemagne, qui ne nous comprend pas, nous pardonne encore moins. Voyez avec quelle insistance comique ses journaux, depuis une dizaine de jours, déclament que la France tombe au rang négligeable de puissance de second ordre, alors que les sacrifices en hommes et en argent que la France s'apprête à consentir attestent sa résolution de mourir à la tâche plutôt que de déserter le rang qui lui est dû, c'est-à-dire le premier.

Après le procès des bandits Le suicide de Carouy M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, et a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

Le plus fort, c'est que nous y sommes avec enthousiasme. Peu à peu l'Allemagne frénétique transforme les pays d'Europe en forteresses médiévales, et de même qu'au XI^e siècle le monde rêvait la robe blanche des églises, au XX^e il se monnaie de coupes socialistes ou révent des canons.

Le plus fort, c'est que nous y sommes avec enthousiasme. Peu à peu l'Allemagne frénétique transforme les pays d'Europe en forteresses médiévales, et de même qu'au XI^e siècle le monde rêvait la robe blanche des églises, au XX^e il se monnaie de coupes socialistes ou révent des canons.

Le plus fort, c'est que nous y sommes avec enthousiasme. Peu à peu l'Allemagne frénétique transforme les pays d'Europe en forteresses médiévales, et de même qu'au XI^e siècle le monde rêvait la robe blanche des églises, au XX^e il se monnaie de coupes socialistes ou révent des canons.

GAZETTE

Espionnage laïque

L'École de Montpellier signale l'espionnage maçonnique dont les écoles laïques de Montpellier sont le théâtre.

Un Salomon chinois

Cette petite scène s'est passée dernièrement en Chine, près de Pékin, dans un village.

Aumôniers et Cours des prisons

Le propagande antireligieuse cherche à faire rétrograder l'existence, partout autour de nous, des églises dont la vocation et la mission sont de reconforter les malheureux.

Une paroisse où l'on vit vieux

Le vénérable curé de Domlain (Ille-et-Vilaine), M. l'abbé Meignan, vient de célébrer le cinquantième de son séjour dans cette paroisse.

Le Mardi-rama

A l'Exposition de 1900, figurait, parmi les attractions, un bateau animé d'un mouvement très exart de roulis et de tangage.

Les Autrichiens y venaient, à Vienne, à prendre des bains de mer artificiels en piscine. Un dispositif permettait de produire des vagues en immergeant dix-huit fois par minute, dans la partie profonde de la piscine, trois plongeurs de grandes dimensions.

Après le procès des bandits

Le suicide de Carouy

M. le juge d'instruction Gilbert, chargé d'une enquête sur les causes du suicide de Carouy, a fait procéder à l'autopsie du cadavre par le docteur Paul, et a constaté que le cadavre dégageait l'odeur d'amande amère qui dénote la présence du cyanure de potassium.

D'autre part, on a retiré de la bouche de Carouy un doigt de gant qui contenait quelques cristaux que l'on croit être du cyanure.

M. Kling, directeur du Laboratoire municipal de Paris, a reçu mission d'examiner les viscères qui ont été prélevés par le docteur Paul et d'analyser les cristaux.

On croit que c'est au cours de la dernière audience qu'une personne qui se trouvait dans la salle des assises aura pu poser la poison à Carouy.

Le chef de la Bûcherie croit que c'est ce papier qui a contenu le poison.

On se souvient que Carouy avait, au cours de l'instruction, tenté, à deux reprises, de mettre fin à ses jours.

Cassation ou révision ?

L'arrêt condamnant les bandits sera-t-il cassé ? Le procès sera-t-il révisé ? Ces deux questions préoccupent le Palais.

La Cour aurait dû, d'après la loi, décider que les circonstances atténuantes, accordées par les jurés pour certains crimes d'un accusé, constituèrent une atténuation de peine en faveur de cet accusé et ne s'appliquaient pas seulement au crime en regard duquel elles étaient inscrites.

La crise balkanique

Les Turcs essayent de débarquer Constantinople, 28 février. — Le général commandant le 1^{er} corps est arrivé des Dardanelles en compagnie d'Enver bey. Tous deux ont conféré avec le grand vizir

Andrinople pourvu que la nouvelle frontière soit tracée de Midia à Enos.

M. de Olera a transmis la proposition au ministre de Russie à Sofia, qui va la communiquer immédiatement au gouvernement bulgare.

On dit que le gouvernement bulgare, dans sa réponse, insistera sur une ligne frontière Midia-Rodosto. On a l'espoir qu'on pourra arriver à un compromis en limitant la ligne Midia-Enos.

Le grand-vizir à bout de concessions Le grand-vizir apprend que le grand vizir, au cours de la récente visite qu'il a faite aux ambassadeurs de France et de Russie, a déclaré que la Turquie, par ses dernières propositions, est allée jusqu'à la dernière limite des concessions possibles.

Le grand vizir aurait ajouté que les puissances devraient maintenant adresser au Cabinet bulgare pour l'amener à se montrer moins inflexible.

La séance scandaleuse

On dit d'une séance parlementaire ou d'une journée politique qui dénote une grosse difficulté, prévient un danger imminent ou imprime une orientation nouvelle à la direction des affaires publiques.

Le scandale y fut tel, que le président de la Chambre, M. Deschanel, fut obligé de rappeler les masques.

Le mot m'échappé, c'est les députés que je voulais dire — à la décharge — Messieurs, je vous en prie, s'est-il écrié, donnons un autre spectacle.

C'est que celui qu'ils donnaient était écœurant.

Le dépôt du projet d'ouverture d'un crédit de cinq cents millions affectés à la défense nationale avait ébranlé les combistes ; le péril couru par le pays menaçait d'unir tous les bons Français dans un même élan de patriotisme, alors que le radicalisme combiste, jacobin et sectaire se sentait perdu s'il ne rétablissait pas les divisions mortelles qu'il avait fomentées et entretenues dans le but de satisfaire ses haines féroces et encore plus d'affaiblir le nation.

Aussi les combistes ont-ils fait rage pour écarter le vote du maintien à l'ordre du jour du 3 mars de la discussion de la proposition de réforme scolaire qui condamne à la prison les pères de famille coupables de vouloir préserver leurs enfants de l'instruction athée, antipatriotique et pornographique qu'ils reçoivent dans un trop grand nombre d'écoles laïques.

On attendait la discussion d'urgence des mesures de défense nationale ; ce sera la discussion de ces mesures abominables de défense laïque qui viedra d'urgence le 3 mars.

C'est intolérable, c'est impossible. Mais c'est bien bicard, c'est bien combiste, c'est bien maçonn.

Ce qui nous remplit l'âme de tristesse, a dit M. Aynard, c'est de voir qu'on semble croire qu'il n'y a pas en ce moment de

La crise balkanique Les Turcs essayent de débarquer Constantinople, 28 février. — Le général commandant le 1^{er} corps est arrivé des Dardanelles en compagnie d'Enver bey. Tous deux ont conféré avec le grand vizir

Andrinople pourvu que la nouvelle frontière soit tracée de Midia à Enos.

M. de Olera a transmis la proposition au ministre de Russie à Sofia, qui va la communiquer immédiatement au gouvernement bulgare.

On dit que le gouvernement bulgare, dans sa réponse, insistera sur une ligne frontière Midia-Rodosto. On a l'espoir qu'on pourra arriver à un compromis en limitant la ligne Midia-Enos.

Le grand-vizir à bout de concessions Le grand-vizir apprend que le grand vizir, au cours de la récente visite qu'il a faite aux ambassadeurs de France et de Russie, a déclaré que la Turquie, par ses dernières propositions, est allée jusqu'à la dernière limite des concessions possibles.

Le grand vizir aurait ajouté que les puissances devraient maintenant adresser au Cabinet bulgare pour l'amener à se montrer moins inflexible.

Le grand-vizir apprend que le grand vizir, au cours de la récente visite qu'il a faite aux ambassadeurs de France et de Russie, a déclaré que la Turquie, par ses dernières propositions, est allée jusqu'à la dernière limite des concessions possibles.

Le grand vizir aurait ajouté que les puissances devraient maintenant adresser au Cabinet bulgare pour l'amener à se montrer moins inflexible.

question plus urgente que celle de la défense nationale.

Et il a ajouté avec un accent d'indignation : Jamais vous n'avez été plus loin de la défense du pays.

Deux préoccupations obsèdent, à cette heure le pays : La clôture de l'interminable discussion



M. A. BOUGE député des Bouches-du-Rhône

du budget, qui est une charge écrasante pour les contribuables et une honte pour la Chambre ; La mise en état de notre défense nationale.

Les radicaux retardent la clôture de la discussion budgétaire à la Chambre, et repoussent aux calendes grecques la mise en état de notre défense nationale.

Ob ! je sais que, pour le budget, ils tentent de cacher leur méfait par la proposition de séances supplémentaires ou trente députés sont présents les bons jours, et les banquettes vides votent pour les députés absents !

Notre ami M. Denais a protesté avec une admirable énergie contre ces séances de stances et ses paroles de votes !

Mes collègues et moi, a-t-il dit, nous sommes fatigués de voir les séances supplémentaires volées par les absents.

Notre ami M. Denais a protesté avec une admirable énergie contre ces séances de stances et ses paroles de votes !

Mes collègues et moi, a-t-il dit, nous sommes fatigués de voir les séances supplémentaires volées par les absents.

Notre ami M. Denais a protesté avec une admirable énergie contre ces séances de stances et ses paroles de votes !

Mes collègues et moi, a-t-il dit, nous sommes fatigués de voir les séances supplémentaires volées par les absents.

Notre ami M. Denais a protesté avec une admirable énergie contre ces séances de stances et ses paroles de votes !

Mes collègues et moi, a-t-il dit, nous sommes fatigués de voir les séances supplémentaires volées par les absents.

Notre ami M. Denais a protesté avec une admirable énergie contre ces séances de stances et ses paroles de votes !

Mes collègues et moi, a-t-il dit, nous sommes fatigués de voir les séances supplémentaires volées par les absents.

Notre ami M. Denais a protesté avec une admirable énergie contre ces séances de stances et ses paroles de votes !

Adveniat regnum tuum

Samedi 1^{er} mars. — SAINTE EUDOXIE

VENDREDI 28 FEVRIER 1913

La journée

Au Palais-Bourbon, la séance de vendredi est consacrée à une interpellation sur la crise de l'apprentissage.

A Montauban (Tarn-et-Garonne) l'élection d'un candidat modéré, M. Constant, dont la Commission de recensement avait antérieurement transformé la majorité de 427 voix en minorité, a été validée au début de cette même séance.

Le groupe socialiste unifié dépose follement un projet de crédit de 500 millions pour le relèvement et le développement de l'école laïque.

Un complot, dirigé contre les Jeunes-Turcs, a été découvert à Constantinople.

Les Turcs méditent un nouveau débarquement.

Bien que Mahmoud-Chevet pacha prétende avoir atteint la limite des concessions, on croit que la Turquie se résignera à céder Andrinople.

A Rhodes, la situation se tend de plus en plus entre Grecs et Italiens.

L'Italie va verser à la Turquie l'indemnité pécuniaire qu'elle lui doit pour la cession de la Tripolitaine.

Il paraît bien établi que l'Autriche et la Russie vont démolir en même temps, à une date qui ne saurait être éloignée.

Les moines du Mont Athos protestent à qui mieux mieux contre le projet de faire une république de leur presqu'île.

Trente mille Serbes vont embarquer à Salonique pour gagner Sontari et aider les Monténégrins à prendre cette ville.

Un quatrième Maders, Raoul, aurait été assassiné au Mexique. Le général Huerta, président provisoire, va faire proclamer une amnistie. Le général Orozco s'est soumis.

LECTURES ET PRIÈRES pour le mois de saint Joseph

MOIS DE SAINT JOSEPH. par Fr. M. NABAL. — MOIS DE SAINT JOSEPH, considéré dans ses rapports avec la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, par le P. VINCENT JAYNOV, de la Société des Prêtres du Cœur de Jésus. — SAINT JOSEPH, sa paternité divine, par le P. ROGER de PONTMILLA. — Chaque volume in-32 broché, 0 fr. 50 ; port, 0 fr. 10. Reims, 0 fr. 75 ; port, 0 fr. 10.

MOIS DE SAINT JOSEPH, à l'usage des personnes occupées, par FRANC. 24 pages, 0 fr. 10. Reims, 0 fr. 25 ; port, 0 fr. 05. Maison de la Bonne Presse, 4, rue Bayard, Paris

Mgr Turinaz. La presse hostile à la religion et à la morale. 0 fr. 10 l'exemplaire ; franco, 0 fr. 15 ; 2 francs, les 25 ; franco, 2 fr. 25 ; 3 francs, les 50 ; franco, 3 fr. 50 ; 4 fr. 50 la cent ; franco, 5 fr. 25 ; 35 fr. la mille ; franco, 35 francs. Prière de s'adresser à M. l'abbé Boulangier, 3, rue du Manège, Nancy (Meurthe-et-Moselle).

La lettre pastorale de Mgr Turinaz, sur de nombreuses demandes venues de toute la France, a été éditée en un format populaire, et des prix exceptionnellement avantageux.

Cette lettre, qui expose, dans une forme énergique et entraînante, l'influence de la presse, qui répète victorieusement les objections et rappelle aux catholiques de pressants devoirs, est appelée à faire beaucoup de bien.

Le « Cosmos » Revue des sciences et de leurs applications Un an, 30 francs ; étranger, 35 francs ; le numéro, 0 fr. 50. — Maison de la Bonne Presse, 4, rue Bayard, Paris, VII^e.